



Paris, le 10 mars 2016

Sébastien SIHR
Secrétaire général

A

Madame Najat VALLAUD-BELKACEM
Ministre de l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur et de la recherche
110 rue de Grenelle
75357 Paris 07 SP

Madame la Ministre,

Le 22 janvier dernier, vous avez annoncé la mise en place d'un comité national d'orientation de la formation dans le premier degré, affichant l'objectif pour la rentrée 2016 d'un « *plan exceptionnel de formation continue d'un niveau comparable à ce qui s'est fait pour le collège* ». Or, depuis, nous n'avons obtenu aucune précision sur le rôle assigné à ce nouveau comité ni aucune information au sujet des contenus et des volumes de ces formations. La rentrée 2016 approche à grands pas et avec elle, de nouveaux livrets scolaires, de nouveaux programmes, qui n'ont toujours pas été envoyés en version papier dans les écoles comme nous le demandons, et des attentes fortes des enseignants en quête de réactualisation de leurs connaissances professionnelles. Notre pétition qui demande notamment une formation continue renouvelée et inscrite sur le temps de classe, déjà signée par plus de 30 000 collègues en quelques semaines, constitue d'ailleurs un appel ferme à changer la donne.

Il y a urgence à faire de la formation continue des enseignants une des grandes priorités de l'école. Pour l'heure, elle fait surtout figure de grande oubliée. De l'OCDE à la Cour des comptes, en passant par l'Inspection générale, tous les spécialistes s'en alarment. Nous le constatons au travers des plans de formation départementaux exsangues ou dans la faiblesse des formations sur la maternelle qui s'est pourtant vu dotée de programmes de qualité. Par manque de temps, de postes de remplaçants et de formateurs spécialistes du primaire au sein des ESPE, la formation continue est jugée plutôt insatisfaisante et rare avec des contenus déconnectés de la réalité quotidienne des classes. C'est dire si le travail de ce comité d'orientation se doit d'être à la hauteur des enjeux de notre école. Pour l'instant, tout cela fonctionne par « à coups », où chaque nouvelle annonce est accompagnée d'une promesse de plan de formation continue que l'on ne voit jamais venir.

Pour notre part, nous demandons maintenant que soit concrètement définie et mise en œuvre une réelle orientation stratégique pour le développement de la formation continue dans le primaire. Tout cela doit se déployer avec cohérence et constance. Nous avons des propositions concrètes à formuler. Il faudrait lancer un grand plan de développement de la recherche pour l'école primaire afin de renouveler les contenus de formation. Notre pays est très en retard en la matière.

Notre idée est d'enclencher un cercle vertueux en encourageant les professeurs des écoles à acquérir des compétences universitaires et mener de nouvelles recherches propres à l'école maternelle et élémentaire, ce qui permettra aux ESPE de se doter de nouveaux formateurs tout en renouvelant les contenus de formation. Ces dernières années, par exemple, la recherche nous a permis de mieux comprendre comment se développent la socialisation et le langage des jeunes enfants ou comment se construit leur entrée dans le monde de la lecture et l'écriture. Il est tout à fait anormal que les enseignants n'aient pas naturellement accès à ces nouvelles connaissances. Pourtant les attentes sont bien réelles, comme le montre le succès de nos universités d'automne qui permettent chaque année la rencontre de près de 500 de nos collègues avec une trentaine de chercheurs. A côté de cela, d'autres travaux méritent d'être lancés et financés en y associant des équipes enseignantes volontaires.

Il faut, dans le même temps, repenser les formes de la formation continue. Nous pensons qu'il faut arriver à articuler la réactualisation des connaissances professionnelles via les ESPE, aussi bien sur le plan pédagogique que didactique, et l'accompagnement des enseignants au sein des écoles, au plus près de leurs nombreux besoins professionnels via des formateurs et des chercheurs. Tout cela doit conduire à renforcer le développement professionnel des enseignants. Cela ne peut se faire qu'en dégageant du temps avec l'accompagnement de formateurs et des moyens en remplacement.

La vraie refondation de l'école, ce doit être notamment celle d'une formation continue renouvelée et revivifiée dans ses formes et ses contenus. C'est la ligne adoptée par tous les pays qui ont réformé avec succès leur système éducatif. C'est cette voie que notre pays doit absolument emprunter au plus vite. Il y a urgence pour notre école primaire et la réussite des élèves.

Je vous prie d'agréer, Madame la Ministre, mes salutations respectueuses.



Sébastien SIHR